

Bonjour,

Dans le cadre de votre abonnement, nous vous prions de trouver ci-dessous les nouvelles notices d'ABioDoc sur le thème du lait.

Vous produisez des documents en lien avec l'agriculture biologique et vous souhaitez les faire connaître afin qu'ils puissent être utiles à d'autres ou afin d'améliorer la visibilité de vos activités, transmettez-les à ABioDoc ! <https://www.abiodoc.com/transmettre-un-document-a-abiodoc/>

[Une année de pâturage au GAEC des Goublayes \(6\) / JOFFET, Inès](#)

in **ECHO DU CEDAPA (L')** N° 175, Novembre / Décembre 2024 -. p. 2 (1).

Résumé : Nolwenn et Yann Yobé élèvent des bovins lait bio, au Gaec des Goublayes, dans les Côtes d'Armor. L'Echo du Cedapa a effectué un suivi technique de leur production durant toute l'année 2024, retranscrit dans 6 articles, dont celui-ci est le dernier. Le Gaec comprend un troupeau de 48 vaches laitières pour une SAU de 71 ha, dont 60 ha en prairies. A l'automne, la ration des vaches était composée aux 2/3 par du pâturage, complété par de l'ensilage d'herbe car le stock d'enrubannage était vide. Les vaches vides suite aux inséminations d'été ont été réinséminées seulement en décembre, pour éviter les vélages en été 2025, à une période où les fourrages pourraient manquer. Au niveau des cultures, 10 ha de mélanges céréales/protéagineux ont été moissonnés, triticales-pois pour la vente et avoine-féverole pour l'alimentation du troupeau. En outre, 2 ha de pommiers ont été récoltés. Un des associés a prévu de quitter le Gaec en 2026 ; deux remplaçants sont déjà identifiés et pourraient amener du changement sur la ferme, avec la mise en place d'un atelier de transformation laitière.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 318

Commande possible de photocopie : -

[Autonomie et polyvalence, maîtres mots à la ferme La Bêle Listoir / OGEL, Tyfenn](#)

in **ECHO DU CEDAPA (L')** N° 175, Novembre / Décembre 2024 -. p. 4 (1).

Résumé : Zoé Tourquetil et Camille Guillo sont éleveurs en ovins lait bio, à la ferme La Bêle Listoir, dans le Morbihan. Reprise en 2018, la ferme était anciennement en bovins lait et a nécessité 126 000 € d'investissements pour le réaménagement des bâtiments, l'achat de matériels et, surtout, pour la création d'un atelier de transformation de fromages (en plus des 145 000 € pour le rachat des bâtiments). La ferme comprend 50 ha (en fermage), dont 43 ha de prairies. Le troupeau de 90 brebis lacaunes a accès à 15 ha de prairies, 10 mois par an, en pâturage tournant. En plus, la ferme comprend 4 vaches allaitantes, dont le pâturage est complémentaire à celui des brebis : les vaches consomment l'herbe refusée par les brebis et leur présence limite la pression parasitaire. La ferme produit 15 000 litres de lait de brebis par an, transformés en yaourts, fromages bleus, tommes, etc. La vente est effectuée en direct sur des marchés ou en circuit court auprès de fromageries. Un

partenariat avec un paysan-boulangier voisin permet de valoriser 3 ha de grandes cultures, dont les céréales servent au boulanger et les pailles et les protéagineux à cette ferme.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 318

Commande possible de photocopie : -

[Graph'Agri 2024 : Agriculture ; Forêt ; Pêche ; Alimentation ; Industries agroalimentaires ; Environnement ; Territoire / BEAUFILS, Françoise ; AMBIAUD, Eric ; APICELLA, Laurent ; ET AL.](#) 

Editeur : MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

Année d'édition : 2024

Langue(s) : Français - **Pages :** 224 p.

Résumé : La collection Graph'Agri apporte des informations statistiques dans les domaines de l'agriculture, de la forêt, du territoire, de l'environnement, de l'alimentation, de la pêche et des industries agroalimentaires. Les données recueillies sont comparées entre les différentes régions françaises, mais également au niveau européen. Dans les pratiques de culture et d'élevage, la bio est abordée à plusieurs reprises (comparaison IFT entre pommes bio et non bio et entre parcelles viticoles bio et non bio ; part des surfaces bio par vignoble ; les élevages de poulets sous signe de qualité ; les aides pour l'agriculture biologique ; le bio contrôle et les produits UAB). Une page est consacrée à la consommation de produits bio en 2023 et une autre aux chiffres de la bio en France. Concernant la répartition des aides pour l'agriculture biologique, celle-ci est inégale et près des trois quarts des aides bio sont concentrées sur la moitié des régions, et orientées vers les exploitations de grandes cultures et d'autres cultures, suivies par les élevages de bovins. 83 % des produits bio consommés en France sont produits dans le pays.

Commande possible de photocopie : -

[Lait Bio : Quels sont les besoins en circuit long dans le Grand Ouest ? / SYMBIOSE](#)

in **SYMBIOSE** N° 305, Novembre 2024 - p. 14-15 (2).

Résumé : Chaque année, la FRAB Bretagne propose un recensement des besoins des opérateurs régionaux (Grand Ouest) en lait bio. En 2024, le recensement identifiait 20 opérateurs, dont 5 en 100% bio et 4 qui collectent du lait de brebis et/ou de chèvre en plus du lait de vache. L'article expose l'état actuel de la demande de chaque opérateur (développement, maintien, réduction), l'aire géographique d'influence de l'opérateur, les éventuels cahiers des charges spécifiques et, pour finir, les contacts de l'opérateur. Parmi les 100% bio, Biolait et la Fromagerie Entrammes sont en développement et recherchent potentiellement de nouveaux contrats.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 318

Commande possible de photocopie : Oui

["Nous visons 7 000 litres et l'autonomie en bio" / PRUILH, Costie](#)

in **REUSSIR LAIT** N° 392, Juillet / Août 2024 -. p. 28-30 (3).

Résumé : Ce couple d'éleveurs de bovins laitiers, installé en bio en Ille-et-Vilaine, gère, avec un salarié, 128 hectares de SAU et un troupeau de 90 vaches. Malgré une exploitation comptant 3 sites (dont un à 50 km du site principal), ils visent à la fois une production laitière de bon niveau (7 200 litres par vache), une autonomie alimentaire maximale (achat seulement de concentrés pour les génisses, voire du fourrage et du concentré pour les laitières en année difficile) et une charge de travail adaptée (un maximum de travaux sont délégués à la Cuma). Pour cela, ils s'efforcent de valoriser au mieux des ressources alimentaires de qualité et diversifiées : pâturage tournant, voire aussi dynamique pour les vaches en lactation ; fauches et ensilage de qualité ; pâturage d'hiver ou encore de nuit en été ; ensilage de maïs ; prairies multi-espèces, souvent semées sous couvert ; méteils... Le choix a aussi été fait de garder moins de génisses, notamment pour sécuriser le système alimentaire, mais les vaches sont gardées plus longtemps.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 318

Commande possible de photocopie : Oui

[Ovins lait : Allaitement sous les mères : quels bénéfices ? / RIPOCHE, Frédéric](#)

in **BIOFIL** N° 156, Novembre / Décembre 2024 -. p. 49-51 (3).

Résumé : Le FiBL France conduit un projet de trois ans (jusqu'à fin 2025), Panas'Lait, sur l'élevage des veaux, des chevreaux et des agneaux laitiers sous la mère ou par des nourrices. Le but est de développer des références techniques sur ces pratiques. Pour ce faire, 15 entretiens ont eu lieu, pour chacune de ces trois filières, auprès d'éleveurs, bio ou non, de la région Auvergne-Rhône-Alpes. En ovins lait, l'élevage des jeunes sous la mère est fréquent, notamment parce que la vente d'agneaux pour la viande est courante et constitue souvent une bonne partie du revenu, contrairement à ce qui existe en productions bovine et caprine laitières. Les enquêtes en ovins lait montrent des pratiques diverses, qui parfois coexistent dans le même élevage. Le recours au lait de remplacement est minoritaire. Dans la majorité des cas, les agneaux restent en permanence avec leur mère dans les jours qui suivent la naissance. A partir de 3 semaines, jusqu'à 2 mois, ils sont souvent séparés de leur mère la moitié du temps, d'autant plus si le troupeau est conduit en monotraite, pratique assez fréquente dans les élevages enquêtés. Les éleveurs notent une meilleure croissance des agneaux, des animaux en meilleure santé et une charge de travail réduite. Les données technico-économiques recueillies sont encore à affiner, mais déjà les premiers livrables de ce projet sont en cours de diffusion.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 318

Commande possible de photocopie : Oui

[Polyculture-élevage, nourrir les humains aussi / COGNE, Marguerite](#)

in **ECHO DU CEDAPA (L')** N° 175, Novembre / Décembre 2024 -. p. 6-7 (2).

Résumé : Intégrer des grandes cultures dans son système herbager permet de renouveler les prairies. Jean-François Bréhaut, éleveur bio en bovins lait dans le Morbihan, renouvelle, chaque année, 10 ha de prairies en grandes cultures. Les prairies dégradées sont identifiées en juin, un semis de couvert végétal est effectué en juillet pour être pâturé jusqu'en novembre, date à laquelle la parcelle est finalement semée en blé panifiable. En juillet, le rendement de la moisson oscille entre 17 et 50 qtx/ha. La production est commercialisée en circuits courts, auprès de deux boulangers et d'un meunier locaux. Paul Legrand, éleveur en bovins viande bio en Ille-et-Vilaine, valorise ses parcelles morcelées et éloignées avec des rotations longues, composées de prairies multi-espèces, colza, maïs, céréales et sarrasin. Les surfaces proches de la ferme sont maintenues en prairies. Son blé panifiable bio est vendu à 450€/tonne.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 318

Commande possible de photocopie : -

[Le portrait du mois : Des racines & des haies / LEDREUX, Amandine ; PEGEAULT, Yohann ; SPOR, Agathe ; ET AL.](#)

in **SYMBIOSE** N° 305, Novembre 2024 -. p. 16-17 (2).

Résumé : Agathe Spor, Yohann Pegeault et Benjamin Pegeault dirigent le Gaec de la Métairie Neuve, en Ille-et-Vilaine. La ferme comprend, aujourd'hui, 180 ha de SAU, pour un troupeau de 140 vaches laitières. La ferme a effectué une transition vers un système herbager pâturant en 2016, puis s'est convertie au bio en 2020. Le découpage en paddock des prairies a conduit à un manque d'ombre pour le bien-être des vaches. Les associé.es ont alors décidé d'intégrer de l'agroforesterie dans leurs prairies, pour l'ombre, mais également pour la qualité de l'eau, pour la biodiversité, etc. Entre 2021 et 2023, 3 projets de plantation de haies bocagères ont été mis en œuvre, dans le cadre du programme Breizh-Bocage (Eaux du Bassin Rennais). Environ 4 000 arbres d'une vingtaine d'essences ont été plantés, sur 6 km. 3 autres projets de plantation concernaient l'agroforesterie intraparcellaire, 1000 arbres ayant été plantés sur 30 ha. En 2024, la poursuite de la plantation d'arbres s'est faite avec l'aide d'Agrooof, afin d'optimiser la fonctionnalité des haies, pour l'eau, les fourrages, etc. Actuellement, les associé.es envisagent d'intégrer des arbres fruitiers pour diversifier leurs produits.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 318

Commande possible de photocopie : Oui

[Recommandations pour des pratiques de finition des gros bovins en bio adaptées au cahier des charges et aux besoins de la filière : BIOGRAF / INSTITUT DE L'ELEVAGE](#)

Editeur : INTERBEV

Année d'édition : 2024

Langue(s) : Français - **Pages :** 139 p.

Résumé : L'étude BIOGRAF, menée par Idele à la demande d'Interbev, vise à produire un diagnostic de l'état de finition des gros bovins (GB) produits en bio et à établir des recommandations pour des

pratiques de finition adaptées aux exigences du cahier des charges et à la conjoncture économique. Cette étude s'est appuyée sur plusieurs approches : le traitement statistique des bases de données nationales BDNI-Normabev-Agence BIO de 2011 à 2021, la compilation des références disponibles et la réalisation d'entretiens auprès d'opérateurs aval de la filière, d'acteurs d'accompagnement de l'amont et de fermes, au sein de 2 bassins de production (Auvergne et Pays de la Loire). Le diagnostic de la qualité des GB produits en bio montre, qu'en type laitier, 3 vaches sur 4 et 9 génisses sur 10 répondent aux objectifs de qualité des carcasses définis par les professionnels du comité de pilotage. En bovins viande, 3 femelles sur 4 et plus de 2 boeufs sur 3 ont un niveau de finition plutôt satisfaisant au regard de la demande des marchés, mais qui reste fragile et variable selon la zone d'élevage, le système de production ou les pratiques. L'âge à la vente est le 1er facteur explicatif des écarts de qualité des carcasses et le 1er levier d'amélioration. Les recommandations techniques reposent sur les fondamentaux des systèmes d'élevage conduits en bio (chargement selon le potentiel de la ferme, productivité du troupeau, gestion du pâturage et fourrages de qualité, maîtrise des charges). L'étude met en avant un panel d'itinéraires de finition adaptés aux différentes saisons pour maximiser la part d'herbe pâturée. Ainsi, en vaches allaitantes, les régimes de finition valorisent de 70 à 100% d'herbe dans la ration, avec plus d'1 vache sur 2 finie au pâturage.

Commande possible de photocopie : -

[Réenchantons l'élevage : Construire un abattoir à la ferme, première ! / RICHARD, Samuel](#)

in **BIODYNAMIS** N° 126, Juillet 2024 - p. 22-23 (2).

Résumé : Un abattoir a ouvert ses portes à la ferme du Soleil levant (Rhône), où sont élevées des brebis laitières en biodynamie. L'éleveur souhaitait éviter de stresser ses animaux en fin de vie en les envoyant dans un endroit qu'ils ne connaissaient pas, ce qui pouvait également faire baisser la qualité de la viande. Aujourd'hui, il a passé un certificat RPA, lui permettant de mettre à mort les animaux de son cheptel. Seuls les agneaux de moins de 12 mois sont abattus à la ferme ; les brebis de réforme sont envoyées à l'abattoir d'Andrézieux Bouthéon. La ferme du Soleil levant a été accompagnée par le groupe de l'ADDEAR de la Loire et du Rhône, dont fait partie l'éleveur. La DDPP (Direction départementale de la protection des populations) a bien accueilli le projet et, après la première séance d'abattage sous supervision de la cheffe de service de la DDPP, l'éleveur a reçu l'agrément dérogatoire de trois mois, afin d'apporter les dernières modifications nécessaires pour améliorer son abattoir et la mise à mort des animaux.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 318

Commande possible de photocopie : -

Cordialement, ABioDoc, Centre National de Ressources en Agriculture Biologique - VetAgro Sup - Campus agronomique de Clermont - 89 avenue de l'Europe - CS 82212 - 63370 Lempdes (France) - Tél: 04.73.98.13.99 - Courrier électronique : abiodoc.contact@vetagro-sup.fr